

Jean Du Berger (1933-2021)

Martine Roberge

Volume 20, 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1093903ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1093903ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

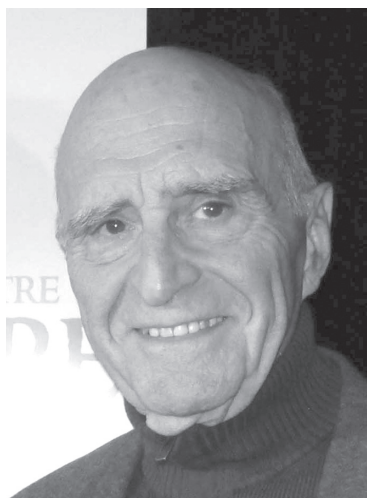
[Explore this journal](#)

Cite this document

Roberge, M. (2022). Jean Du Berger (1933-2021). *Rabaska*, 20, 244–247.
<https://doi.org/10.7202/1093903ar>

Jean Du Berger (1933-2021)

Rendre hommage à un homme comme Jean Du Berger est autant un honneur qu'un défi. Par où commencer ? Que retenir d'un parcours si riche ? Inutile d'évoquer ici ses nombreuses réalisations et brosser le curriculum de sa carrière au risque d'oublier un trait, un caractère, un projet. D'autres avant nous auront fait un portrait juste¹ et les données numériques prolongent désormais les trajectoires sur le web. Employons-nous plutôt à parler de l'homme... Laissons-nous guider par lui, ce « héros aux mille et un projets » pour parodier le titre d'un ouvrage de Joseph Campbell, un auteur qui l'a fortement marqué.



Jean Du Berger

Photo : Richard Lavoie, 2012

Humaniste et homme de lettres

Formé dans la pure tradition de l'éloquence et de l'art oratoire du cours classique, Jean Du Berger a enseigné à des générations d'étudiants en 35 années de carrière à l'Université Laval (1963-1998). Ceux qui l'ont eu comme professeur gardent un souvenir impérissable. Sa verve et son dynamisme rendaient ses cours des plus passionnants et motivants. Épris de littérature et de culture populaire, il a éveillé plus d'un à l'importance de transmettre la culture traditionnelle d'ici, et de la valoriser sous toutes ses formes. Semeur d'idées, source d'inspiration pour qui le côtoyait, il aura stimulé les esprits, suggéré des projets et développé de nouveaux chantiers en recherche comme dans la société. Éloquent en classe, sur scène ou sur les ondes, il aimait s'adresser à des publics variés, tant du milieu universitaire que para-universitaire. On retiendra de ce grand humaniste : une voix radiophonique, un conférencier reconnu, un conteur, animateur, confident, un pédagogue avéré, un communicateur hors pair, un mentor, autant de rôles qu'il a tenus dans sa

1. Voir le portrait de Bertrand Bergeron, « Jean Du Berger. L'ethnologue et le conteur », *Rabaska*, vol. 15, 2017, p. 131-136.

trajectoire d'homme de lettres. Toujours en quête de nourriture intellectuelle, sa soif de savoir ne s'est jamais tarie, témoignant de sa grande érudition.

Homme de communication : chercheur, enseignant, passeur

Jean Du Berger a joué un rôle important dans le développement et la diffusion de l'ethnologie de l'Amérique française, tant par ses enseignements, ses recherches, ses publications que ses multiples projets de diffusion extra-universitaires. On lui connaît de nombreux travaux et articles scientifiques dans le domaine de la culture populaire traditionnelle qui ont, entre autres, porté sur l'histoire des études de folklore au Canada, la littérature orale, les légendes d'Amérique française, la muséologie de l'oral, le patrimoine vivant et l'ethnologie urbaine. Sur le plan de la recherche, il laisse en héritage trois ouvrages majeurs en ethnologie. Outre la publication de sa thèse sur la figure du Diable dans les récits de tradition orale², il lègue une typologie du champ légendaire qui lui a servi à classer le corpus des légendes d'Amérique française³. Cette typologie innovante pour l'analyse des récits légendaires constitue un outil qui dépasse encore aujourd'hui les catalogues de motifs de légendes. Son histoire des études de folklore et d'ethnologie au Canada, synthèse menée en continu pendant sa carrière, constitue la toile de fond d'une œuvre d'ordre historiographique faisant référence. Enfin, la *Grille des pratiques culturelles* (Septentrion, 1997) demeure à ce jour la seule synthèse d'envergure dressant une vue d'ensemble des champs d'études en ethnologie et servant d'outil d'analyse. Au-delà de son enseignement et de ses recherches, la diffusion demeurerait pour lui fondamentale. Il n'a jamais hésité à publier sur des tribunes tant savantes que de vulgarisation, jusqu'à produire des éditions maison de divers états de ses recherches et réflexions en cours d'élaboration, un devoir de passeur.

Homme de paroles : conteur et communicateur

Envahi par la parole traditionnelle, Jean Du Berger a conté inlassablement en classe, sur les ondes de la radio, à la télévision, dans des films, auprès d'auditoires d'écoliers, d'étudiants du secondaire et du collégial, auprès des étudiants étrangers, de différents groupes et associations culturelles ou dans divers événements à caractère culturel comme les festivals du conte et des arts traditionnels. Dans son dernier rapport d'activités annuelles de professeur (août 1998), il confie que c'est « au royaume de la parole conteuse et menteuse, joyeuse et bâtisseuse, qu'il a compris le sens profond de la démarche des Barbeau, Lacourcière, Savard, Chiasson et Lemieux. Il s'agissait en réalité

2. *Le Diable à la danse*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006.

3. « Lieux de pouvoir et figures traditionnelles au Québec », *Les Productions symboliques du pouvoir XVI^e-XX^e siècle* (L. Turgeon, dir.), Québec, Éditions du Septentrion, 1990, p. 139-162.

d'écologie. » Toute cette parole, mise au jour et conservée par ces pionniers et leurs émules, reprend vie à chaque fois qu'est prononcée la formule : « Il était une fois ... ». Contes, légendes, récits de toutes sortes (re)vivent pour le plus grand plaisir des auditeurs.

Pour Jean Du Berger, la matière orale ne peut se réduire à des traces textuelles ; elle apparaît sous la forme d'une énergie qui doit être libérée par d'autres instances que celle de la situation d'énonciation, comme les arts plastiques et visuels, la radio, la télévision, le cinéma, le théâtre, l'internet qui, inspirées par l'oral, sont aussi comme aspirées par ce lieu de l'oral dont la force, l'élan, l'enthousiasme font surgir la « fête verbale ». Il conçoit ce lieu où la « fête verbale » pourrait se produire sous le concept novateur d'un « Musée de l'oral ». La continuité de ce projet, qui posait des défis tant théoriques que pratiques, s'est faite dans le cadre d'autres activités comme celles qu'il mena sur le patrimoine vivant, autre domaine où sa contribution est aussi importante que son engagement dans la société.

Homme d'écoute : au service de la communauté

Depuis sa retraite en 1998, Jean Du Berger n'a cessé de poursuivre ses activités de diffusion. Il crée la formule des « cafés de la parole », des cafés-rencontres thématiques, qu'il anime dans les bibliothèques de la Ville de Québec et de Chaudière-Appalaches. Cette formule à succès s'est poursuivie dans les régions du Québec tout comme les ateliers de contes qu'il a développés. Au cœur de cette démarche, le transfert d'expertise et le partage de savoir-faire, autre volet de son action au service de la communauté.

Puis, à titre de bénévole pendant quatre ans au Centre de jour de la Maison Michel-Sarrazin de Québec (2000 à 2004), il organise des ateliers de contes et des activités s'inspirant des cafés de la parole. Cette fois, il innove dans la mise en application d'une méthode thérapeutique américaine appelée *Narrative Base Medecine* qui fonctionne sur le mode de l'écoute des personnes racontant de grands pans de leur vie. C'est encore une fois sa passion pour les récits et la tradition orale qui le guide vers ce travail d'ethnologue dans l'action communautaire.

Euphorie du départ

Partîmes ! Enfin, ce serait le bon mot lancé !

Partîmes ! Le premier de toutes les plus riches découvertes, le mot qui sépare du connu, de l'habité, du port où l'on croupit, celui qui suggère une proue, une écorce relevée, audacieuse et pénétrante, le mot des Marquette, des Jolliet, des La Vérendrye et de cent autres, et qui signifie que l'homme s'est mis, âme, corps et biens, en partance pour la vérité.

Et maintenant, vogue,

Petite galiote, toi qui vas dans ses îles !

Ces mots, empruntés à Félix-Antoine Savard (*L'Abatis*), traduisent bien ce que Jean Du Berger aurait voulu léguer à ces générations de jeunes chercheurs et ethnologues dans cette euphorie du départ : « Écouter, apprendre et transmettre : faites de la vie une grande fête verbale ».

Que l'aventure commence ! Bon vent Jean Du Berger !

MARTINE ROBERGE

Professeure d'ethnologie, Université Laval